

VOS LOISIRS

GRENOBLE | Jusqu'au samedi 16 janvier, avec l'intégrale de "La Princesse de Clèves" de Madame de Lafayette, Salle René-Rizzardo

La MC2 accueille une nouvelle façon de concevoir le théâtre

C'est peu de dire qu'avec "La Princesse de Clèves" de Madame de Lafayette, Magali Montoya repousse, depuis mardi soir et jusqu'au 16 janvier à la MC2 qui produit cette entreprise, les limites de l'acte théâtral. Ou le renouvelle - c'est selon...

D'abord parce qu'il s'agit d'une première dans la mesure où on a là affaire à une intégrale, qui plus est tirée d'un roman, ensuite parce qu'elle réunit cinq actrices, enfin parce qu'une artiste peintre (Sandra Detourbet) et un musicien (Roberto Basarte) viennent accompagner l'adaptation et la mise en scène de Magali Montoya.

À partir de 15 heures ce week-end

Si la seconde se révèle des plus sobres, la première joue résolument avec les vertigineux abîmes de l'acteur endossant différents rôles, à commencer par celui du narrateur - c'est-à-dire de la narratrice. Femme, puis homme, puis mère, puis fille, puis aimée, puis délaissée, avant de reprendre la lecture tout en chuintant cette époustoufflante langue classique, chacune devient le miroir de l'autre et des autres, nous entraînant dans le tourbillon des passions, des spéculations, des jalousies, des quiproquos... deux soirées durant (4 h 20 et 2 h 40) !

Ou le temps d'une... intégrale de l'intégrale, ce week-end



Éléonore Briganti, Élodie Chanut, Magali Montoya, Arlette Bonnard et Bénédicte Le Lamer (de gauche à droite) ont créé cette "Princesse de Clèves".

Photo Jean-Louis FERNANDEZ

et samedi 16 à partir de 15 heures, que l'on ne saurait trop vous conseiller.

Reste que - et ce n'est pas la moindre des performances... - l'on ne voit guère le temps passer (si, si...) tant certains épisodes prennent des airs de vau-deville avant que le chant sombre de la vertu ne se transforme en quelques requiem.

On se surprend donc à souri-

re, voire à rire jusqu'à ce qu'une salle entière retienne son souffle lorsque Madame de Clèves (Bénédicte Le Lamer) considère sa condition.

L'économie de décors et le minimalisme de la mise en scène soulignent la luxuriance de cette langue sublime, qui passe étonnamment bien la rampe en faisant (souvent...) preuve d'une étonnante ac-

tualité.

Et si quelques imperfections viennent inévitablement ponctuer une création de cette envergure, on se laissera volontiers emporter par son souffle puissant, poussant à penser qu'il n'y a décidément rien de plus moderne... que le classicisme !

Surtout ainsi appréhendé...
Philippe GONNET

"La Princesse de Clèves", de Madame de Lafayette, adaptation et mise en scène de Magali Montoya. Jusqu'au samedi 16 janvier à la MC2.

Tarifs : de 9 à 27 €. Infos et réservations au 04 76 00 79 00 et sur le site Web : www.mc2grenoble.fr

Magali Montoya : « Seul Angot a dit "c'est super !"... »



Magali Montoya sait gré à Jean-Paul Angot d'avoir été le seul à accepter son projet. Photo Le DL/Ph.G.

Invitée mercredi à la journée à la bibliothèque du centre-ville, Magali Montoya a raconté comment lui était venu l'insensé projet d'adapter un roman mythique de la littérature française - et pas que... - au théâtre.

« On m'a réouvert "La Princesse de Clèves" et je l'ai lu en une nuit ! Et puis je me suis dit : "Pourquoi ne pas le monter ?"... », campe-t-elle d'emblée.

Pour « voir clair en soi-même »

Après, « je suis d'abord une comédienne et, pour moi, tout part du plateau ».

Outre cela, « il y a peu de rôles de femme dans un métier où il y a trois fois plus de filles que de garçons ! Prenez un Shakespeare ; combien de rôles féminins pour combien de rôles masculins ?... »

En ce qui concerne l'adaptation, « on a juste enlevé les

"dit-il" et les "dit-elle"... Ce qui est tout à fait étonnant, c'est la puissance d'oralité de ce texte ! » Sans parler de « cette notion de travelling, de champ et de contre-champ » permanente. « C'est très cinématographique, mais je ne pouvais le faire qu'au théâtre, où tout le monde peut faire n'importe qui n'importe où... »

Et de lancer dans un éclat de rire : « Il n'y a eu que Jean-Paul Angot [le directeur de la MC2] pour dire : "La Princesse de Clèves" en intégrale ? Mais c'est super !"... »

Interrogée sur la célèbre phrase de Nicolas Sarkozy vantant l'inutilité d'étudier ce texte, Magali Montoya s'est un instant emportée : « "La Princesse de Clèves" permet de voir clair en soi-même ; comment peut-on vouloir ôter cette nécessité à chacun ? »

Ph.G.